

Les mares écologiques à Muttersholtz

La Commune de Muttersholtz n'est pas Capitale française de la biodiversité 2017 pour rien. Elle déploie des efforts importants pour protéger, valoriser et restaurer son patrimoine naturel. Un des axes concrets est la création ou la restauration de milieux humides, dont des mares, notamment dans le secteur non inondable. Encore récemment, à l'hiver 2022-23, une dizaine de mares ont été creusées, notamment dans la partie Est du ban communal, pour enrichir la Trame verte et bleue, grâce à des aides de l'Agence de l'eau et de la Région Grand Est. Elles sont le refuge d'une biodiversité bien spécifique devenue rare : oiseaux d'eau, grenouilles, crapauds, libellules, insectes et plantes aquatiques.

Depuis le début des années 2000, d'abord dans le cadre des mesures compensatoires du remembrement, puis à partir de 2010, dans le cadre du dispositif régional « Trame verte et bleue », la Commune a fait creuser près de 20 nouvelles mares. L'objectif est de créer des milieux humides qui, même dans le Ried, deviennent une « portion congrue ». Il s'agit de redonner des espaces de reproduction, d'alimentation ou de repos à des espèces animales et végétales souvent en voie de disparition en Europe, comme la Rousserolle effarvate, le Bruant des roseaux, la Rainette verte, le Crapaud sonneur à ventre jaune, le Triton palmé, la Libellule déprimée, l'Euphorbe des marais, le Potamot coloré, la Valériane officinale...

Pour donner toutes ses chances à ces maintiens ou retours d'espèces, il ne suffit pas de quelques espaces isolées, il faut constituer un véritable réseau (on parle aussi de chapelet) de mares permettant aux espèces de se déplacer de l'une à l'autre pour diversifier les chances de rencontres et donc de reproduction.

Les mares sont toutes d'origine phréatique : elles sont réalisées par simple creusement du sol de quelques dizaines de centimètres qui permet la mise à la surface du toit de la nappe phréatique, partie souterraine du Rhin. Les emplacements sont bien entendu choisis pour leur proximité avec l'eau, il s'agit de milieux déjà affleurants, anciens chenaux de crue du Rhin (c'est le cas du grand corridor qui croise la route départementale qui relie Muttersholtz à Wittisheim) quand celui-ci n'était pas canalisé. Ils se situent très majoritairement sur des terrains communaux. L'ensemble des projets est d'abord étudié par un bureau d'études spécialisé qui détermine les impacts positifs ou négatifs et les conditions précises des terrassements. Ces études sont ensuite la base d'une autorisation donnée par le Ministère de la Transition écologique.



La première mare creusée en 2000 dans le grand corridor à l'est du village avec sa superbe ceinture de roseaux.

Non, les mares ne sont pas des trous à moustiques

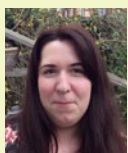
C'est une idée-reçue qui a la vie dure : les mares seraient des incubateurs à moustiques. C'est faux ! Certes, les moustiques femelles pondent à la surface de l'eau quelle qu'elle soit : stagnante et même courante. Les larves de moustiques se développent dans l'eau (avec un tube pour respirer à la surface). Dans les écosystèmes vivants (mares, étangs, lacs, cours d'eau), ces larves font partie de la nourriture de très nombreux prédateurs : insectes aquatiques, batraciens, poissons ... Peu de larves arrivent au stade adulte. Par contre, dans les jardins (coupelle de pot de fleurs ou tonneaux de récupération d'eau de pluie par exemple) et surtout lors des inondations tardives (à partir du mois d'avril), la chaîne alimentaire n'a pas le temps de s'installer et, par conséquent, des milliers de moustiques arrivent en même temps au stade adulte. Cela a été le cas au printemps 2021 au cours duquel les inondations se sont succédées jusqu'en juillet et ont produit des nuées d'insectes piquants.

Un film de Serge Dumont

A la demande de la Commune, le scientifique Serge Dumont, spécialiste de la vie aquatique qu'il observe et filme en plongeant, prépare un film qui montrera la biodiversité aquatique de Ried de Muttersholtz. Le court-métrage sera présenté au cours d'une soirée-débat aux Synergies cet automne. Les spécialistes de la Brigade verte présenteront également les efforts de lutte contre le moustique-tigre.

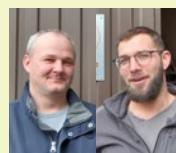
L'avis des Muttersholtzois(es) pour lire les articles complets: www.muttersholtz.fr

Claire Vieilledent, chargée de mission pour le programme LIFE Biodiv'Est



« Il faut bien expliquer et l'enjeu est là. Pendant des années l'eau stagnante a été mal considérée (l'eau croupie est vue négativement) mais aujourd'hui on sait que les mares présentent un très vif intérêt. Leur création doit se faire en concertation. »

Claude Jehl et Aurélien Oechsel, Agriculteurs - EARL du Cygne à Ehnwihr



« Qu'est-ce que ces mares peuvent apporter au niveau de la biodiversité ? Nous souhaiterions avoir des retours concernant le bénéfice environnemental de ces aménagements et des comparatifs entre la situation initiale et l'après. »

Un observatoire pour l'oasis de la digue

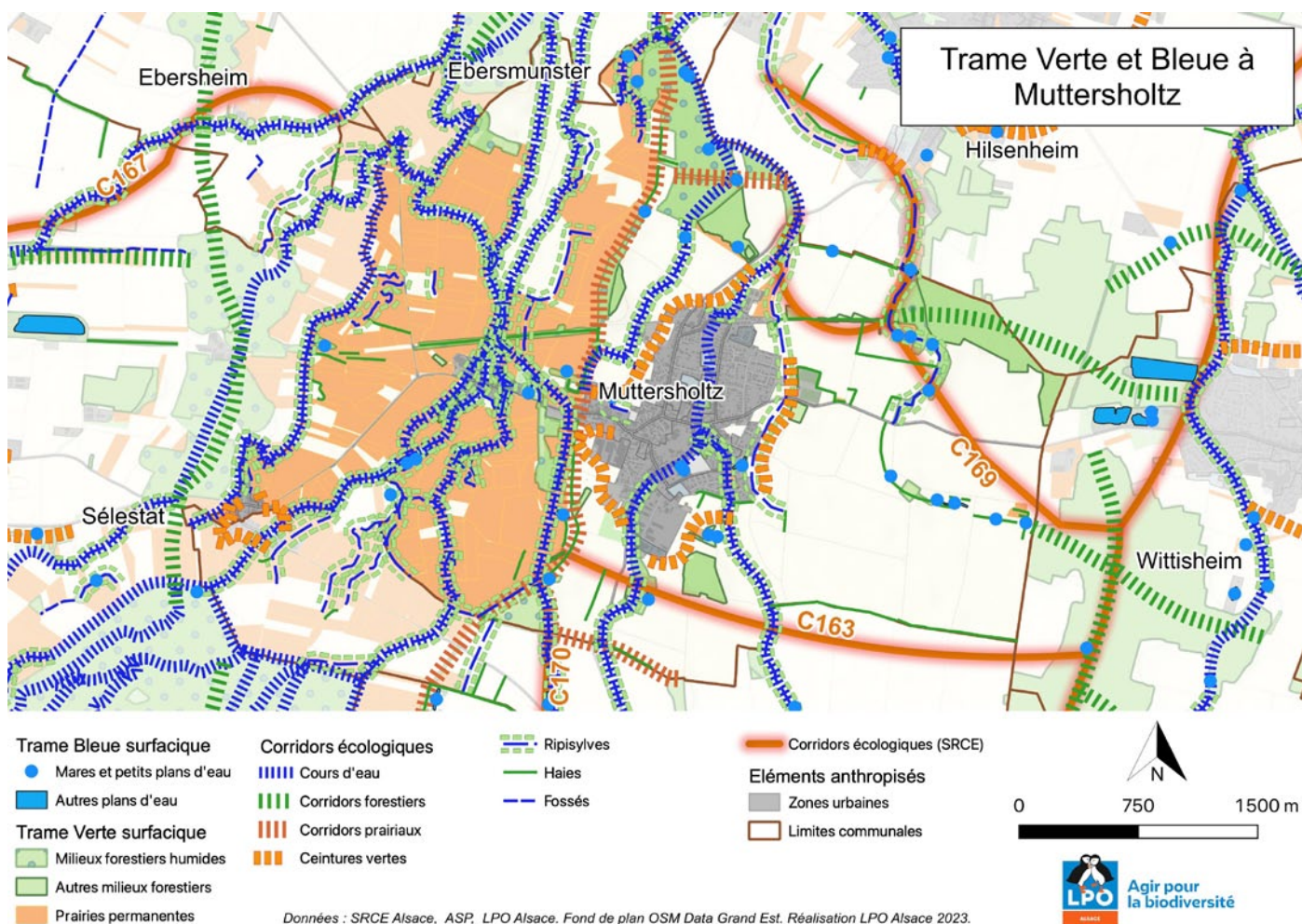
Dans le cadre du projet du nouveau sentier « BotaRied » conçu avec un groupe de citoyens volontaires, un observatoire sera construit sur la digue des hautes eaux au sud du village face à la grande mare. Il permettra de voir la faune sans être vu. Il sera en bois local et permettra aux enfants comme aux adultes de s'initier notamment à l'observation des oiseaux.

Combien ça coûte ?

En fonction de sa taille, une mare coûte de 20 000 à 40 000 euros HT pour les travaux, les études préalables. Le financement est assuré par l'Agence de l'eau et/ou la Région Grand Est à 80%, seul 20% est supporté par la Commune.



Mare de l'oasis au pied de la digue sud : un projet d'observatoire est à l'étude.



Pascal Maurer, Président de Nature & Techniques



« Ces mares sont de très belles réalisations favorables à la qualité de vie autour du village. Elles contribuent, dans le cadre du programme trame verte et bleue initié par la Commune, au maintien et au développement de la biodiversité. »

Serge Dumont



« La santé de l'homme est indissociable de la santé des écosystèmes. Nous ne sommes pas juste spectateur de ce qui se passe dans le monde, car nous faisons partie des écosystèmes. Nous en sommes dépendants pour notre nourriture, notre santé physique ou psychique et pour plein d'autres choses. »